

cette cérémonie par M. Léon Rousseau, curé de Saint-Thomas et frère de la nouvelle Supérieure.

Le lendemain, lundi, 8 septembre, eut lieu l'inauguration du nouvel hôpital dédié au Sacré-Coeur de Jésus et cette date du 8 septembre est et sera toujours conservée comme étant le jour anniversaire de la fondation de cette Maison.

La messe fut célébrée par Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque Taschereau dont le cœur, plein de tendresse pour les malheureux, surabondait de joie dans cette circonstance, car il voyait surgir un de ces asiles bénis des pauvres où le précepte de la charité est toujours observé, même au prix des plus grands sacrifices. Il était assisté par MM. Léon Rousseau, Léandre Hamelin, Adolphe Legaré et son frère Cyrille Legaré.

Après la messe, Mgr l'Archevêque proclama la Mère Saint-Zéphirin première Supérieure du nouvel hôpital, puis on chanta le *Te Deum*.

La cérémonie religieuse terminée il y eut, à la salle Ste Anne, grand déjeuner, donné et servi par plusieurs Dames de la ville, auquel assistèrent, outre l'Archevêque et les prêtres présents, MM. Louis Falardeau, le fondateur, et quelques citoyens amis.

Entre autres intentions auxquelles fut célébrée cette première messe, dans la chapelle non encore achevée du nouvel hôpital fut celle de demander à Dieu, pour toutes les personnes qui mourraient dans cette Maison, la grâce d'y mourir bien préparées à paraître devant sa divine Majesté. Et en vérité on peut croire et dire que cette prière a été jusqu'à présent exaucée. Deux faits particuliers peuvent nous confirmer dans cette croyance.

Il y avait un jour, parmi les malades de la salle des hommes, un protestant fanatique qui ne voulait nullement entendre parler de conversion. Mais il aimait à s'entretenir avec M. Léandre Gill, prêtre épileptique, qui résidait alors au Sacré-Coeur et y est mort subitement, le 29 juillet 1885, dans une de ces crises auxquelles ces pauvres malades sont exposés. En apprenant cette mort subite de son ami, ce protestant s'écria : " Quoi ! M. Gill est mort ! Et il est mort catholique ! Eh bien ! moi aussi je vais mourir catholique. ", Et, à la surprise, comme aussi au grand contentement de tous, il se convertit, abjura ses erreurs et mourut dans les meilleures et les plus édifiantes dispositions possibles.